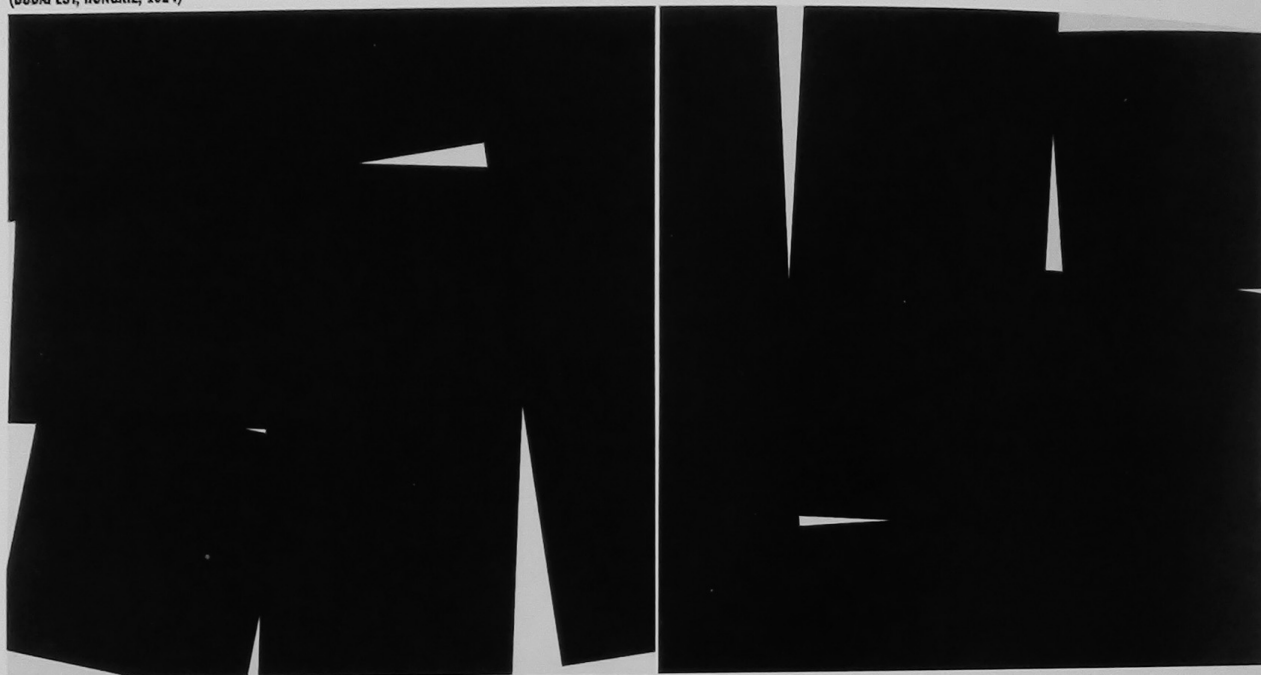


VERA MOLNAR

(BUDAPEST, HONGRIE, 1924)



VERA MOLNAR, **2 carrés en 3 morceaux, 2005**. Diptyque: peinture acrylique sur toile, 100 x 100 cm (chaque panneau), don de l'artiste, 2007, AM 2007-225



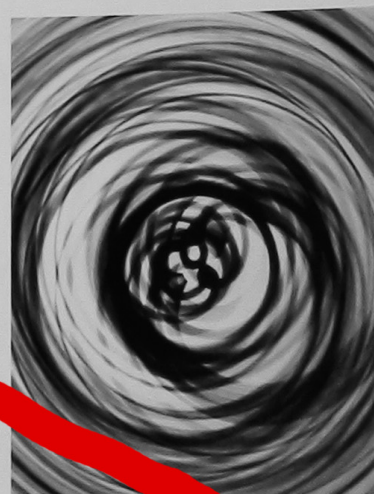
BĚLA KOLÁROVA

(TEREZIN, TCHÉCOSLOVAQUIE, 1923)

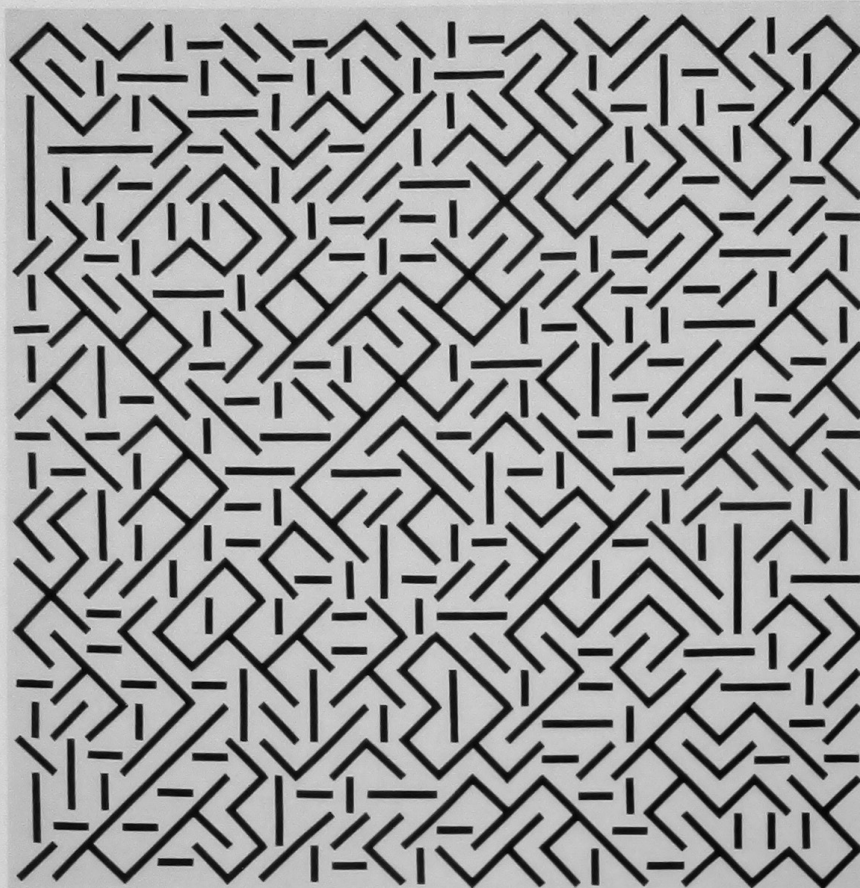
« J'avais donc choisi la voie que Man Ray et quelques autres avaient déjà abordée, mais qui toutefois me semblait être la moins exploitée. Et, naturellement, lorsque je travaillais dans la chambre noire, je ne pus longtemps résister au charme de la lumière, à son pouvoir magique, à sa faculté de créer sur le papier ou la plaque photographique une image – une photographie absolue. Presque sans accessoires ! Vous enchaînez la lumière, vous la limitez par une forme ou n'importe quel objet – quelques cheveux, une passoire, un cadenas,

un bout de tôle trouée. Ou bien vous découpez le papier noir, rayez la plaque photographique. Il vous faut ensuite capter le mouvement. N'importe quel mouvement, celui de la lentille ou du papier que vous déplacez peu à peu. Et encore vous fixez le papier sur l'appareil rotatif que vous faites tourner plus ou moins rapidement. »

Běla Kolárová, 1968. Texte paru dans Anna Farova, *Photographie contemporaine en Tchécoslovaquie*, livre paru en 1970 et aussitôt envoyé au pilon. Repris dans *Běla Kolárová, Photographies 1956-1964*, Alfortville, Éditions Revue K, 1989, p. 10.



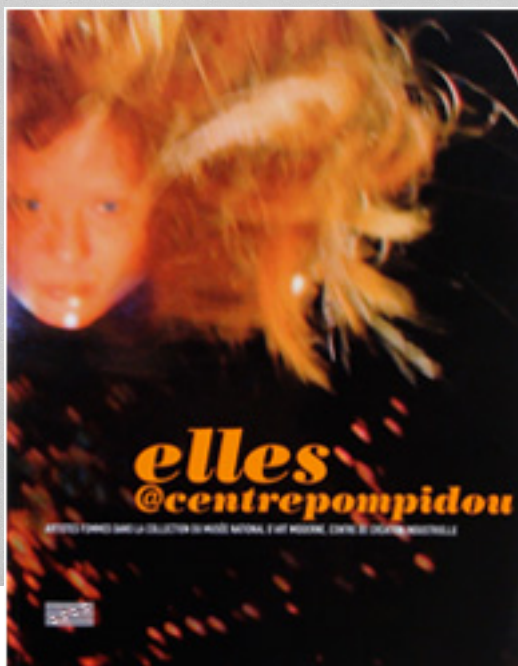
BĚLA KOLÁROVA, **Rontgenogram kruhu, 1963**. Épreuve gélatino-chromique, photogramme, 30,1 x 23,5 cm, don de l'artiste, 2003, AM 2003-229, (détail)



VERA MOLNAR

**Quatre éléments distribués
au hasard, 1959**

Bandes de film plastique collées sur carton
75 x 75 cm, achat du Fonds national d'art
contemporain, 1988 – attribution, 2008,
AM 2008-189



142

VERA MOLNAR

(BUDAPEST, HONGRIE, 1924)

“Les images que je crée sont des dispositions d’éléments géométriques simples. J’ai fait ce choix pour deux raisons. La première vient d’une préférence personnelle. J’aime les motifs simples : carrés, cercles, triangles. C’est une affirmation, un constat, et cela ne demande aucune justification. La seconde raison est plus objective. Mon but – comme celui de bien d’autres peintres dans l’histoire – est de pouvoir créer une œuvre d’art légitime d’une manière beaucoup plus consciente. Ce qui ne veut pas dire que je mets de côté l’intuition, mais que je la renforce par un processus cognitif. Cela ne signifie pas que la peinture devienne une affaire de logique. À l’origine, l’art est essentiellement intuitif ; c’est lors de la phase d’élaboration que l’intuition a besoin d’être maîtrisée et aidée par la cognition.”

Vera Molnar dans *Transformations : Vera Molnar*, cat. expo., Londres, The Concourse Gallery, 10 juin-2 juillet, 1976 ; Londres, Polytechnic of Central London, 1976, n. p.